

HOMÉLIE
Dimanche 8 janvier 2016 – Épiphanie du Seigneur (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Ils avaient vu

Nous avons vu son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui ...

Ils avaient vu avec des yeux qui cherchent dans la nuit. Une étoile avaient mis en marche leur étrange caravane. Mais qui étaient-ils? Étaient-ils vraiment trois? L'évangile de Matthieu ne le précise pas, seule l'offrande symbolique de trois cadeaux le suggère.

On disait d'eux qu'ils étaient des Mages. Venaient-ils donc de ce pays appelé aujourd'hui l'Afghanistan? Peut-être. Nous n'en savons rien. Au temps d'Hérode et de Jésus, ce pays s'appelait la Perse et là-bas, le titre de mage désignait prêtres et devins.

Ils avaient vu une étoile, nous raconte Matthieu, mais n'était-ce pas tout simplement la première lueur de la *gloire de Yahweh se levant tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre ...?* Isaïe l'avait si bien évoquée dans son dernier livre: *Debout rayonne car voici la lumière (...) dites à la fille de Sion - c'est ainsi que les poètes appelaient la ville de Jérusalem construite sur le mont Sion - : voici ton sauveur qui vient !*

Ils avaient vu... Voilà peut-être tout simplement la clé de cette étrange histoire, du moins celle que nous suggère cette liturgie que nous sommes à célébrer, celle de l'*Épiphanie* du Seigneur.

Épiphanie... un mot familier. Pourtant c'est un mot savant. Un mot grec à peine francisé venu directement du passé sans même qu'on prenne le soin de le traduire, comme le mot Christ.

Épiphanie veut dire *manifestation*. Chez nos frères chrétiens de culture grecque, c'est aujourd'hui Noël, le «*natale*», la naissance, *la fête de la*

manifestation. Il s'agit là pour eux d'un seul et même mystère ce que saint Bernard qui a vécu au 12^e siècle avait si bien compris quand il écrit et je cite:

Voici manifestées la bonté et l'humanité de Dieu notre Sauveur... Avant que n'apparaisse son humanité, sa bonté aussi demeurait cachée. Certes, elle existait auparavant, car la miséricorde du Seigneur est de toujours. Mais comment aurait-on pu savoir qu'elle était si grande? Elle faisait l'objet d'une promesse, non d'une expérience...

La bonté de Dieu faisait l'objet d'une promesse, non d'une expérience. *Comment aurions-nous pu savoir qu'elle était si grande... ?* Voilà qu'elle n'est plus promise mais offerte, non pas remise à plus tard mais donnée à voir, non plus prophétisée mais là devant les yeux étonnés de ces mages mythiques venus du bout du monde.

Évidemment, nous savons bien qu'il s'agit là d'une histoire, d'une bien belle histoire mais une histoire qui n'est pas sans importance. En quelques mots, elle nous dit quelque chose d'essentiel. Matthieu se sert ici de tout son talent pour nous introduire au mystère du Christ.

Ils avaient vu... Ils ont vu. Ils voient. Ils voient manifestée l'humanité de Dieu. Ils voient l'épiphanie de sa bonté. Elle se donne à voir. L'étoile qui avait mis en route les mages était en fait quelqu'un. La véritable étoile c'était ce petit enfant fragile couché dans une mangeoire signe paradoxal qui donnait à la bonté de Dieu de devenir palpable parce qu'incarnée dans l'histoire. Le petit enfant couché sur la paille était le signe étonnant de l'humanité du Sauveur qui se donnait à voir... ***qui se donnait enfin à voir .***

Toutefois, ce récit vieux de deux mille ans pourrait n'être qu'une fable. Le grand ciel piqué d'une belle étoile qui avait mis en marche des mages mystérieux ne serait-il que l'évocation symbolique d'une manifestation bien loin de nous?

Non, ce récit repris d'année en année est là pour affiner notre regard, pour nous redire que le chemin suivi par les mages - un chemin fait de nuit et d'incertitude - les a conduit à découvrir un Dieu plein de surprises:

un Dieu qui accepte de manifester sa bonté et son humanité,
un Dieu qui donne d'expérimenter sa bonté,
de toucher du doigt son humanité,
un Dieu qui n'est pas qu'une promesse...

Son nom est doux à nos oreilles,
doux comme le parfum de la myrrhe,
léger comme la fumée de l'encens,
précieux comme cet or apporté d'orient.

Paul, dans sa lettre aux Éphésiens traduit ainsi la grâce que Dieu lui a donné par révélation, car à lui aussi Dieu s'est manifesté...: *Il m'a fait connaître le mystère du Christ, mystère devenu un héritage offert à tous.*

Lui aussi avait eu son épiphanie.

Lui aussi avait vu.

Épiphanie ... manifestation ... révélation ...
Seigneur, garde nos yeux grands ouverts!

Amen

**Il est possible de suivre l'homélie et la parabole de réflexion
chaque semaine sur les sites :**

diocèse de Joliette : <http://www.diocesedejoliette.org/>

Parole et Foi : <http://www.lesreflexionsderaymondgravel.org/>